

LE VER.

“ Je suis le maître ici. Mon haleine est glacée
 “ Comme le vent un jour d’hiver ;
 “ Toute force par moi demeure terrassée,
 “ Je suis le Roi, je suis le Ver.

LE MORT.

“ Le Ver ! . . . Le Ver ! Déjà ! Quoi ! c’est donc sa morsure
 “ Qui déchire ma chair ! Quoi ! Déjà la pâture
 “ De cet horrible compagnon !
 “ Mais pourtant c’est hier que j’ai quitté la vie,
 “ Que j’ai vu près de moi ma famille attendrie
 “ Pleurer en prononçant mon nom !

LE VER.

“ Ta bière est mon empire et ton corps est mon trône ;
 “ Je suis ton maître et ton tourment.
 “ Des fibres de ton cœur je fais une couronne
 “ Plus brillante qu’un diamant.

LE MORT.

“ Oh ! si je pouvais fuir cette demeure horrible !
 “ Si je criais ? peut-être une main invisible
 “ Me viendrait ouvrir le tombeau !
 “ On dirait que là-haut on marche sur la terre.
 “ Au secours ! sauvez moi ! . . . Le cri de ma misère
 “ Ne trouve pas même un écho.